

Les réformes profondes mal ciblées: nouvelle stratégie des gourous qui nous imposent l'orthographe

A - Les hautes autorités adoptent les hautes idées

Le journal suisse "Le Matin Dimanche" a rapporté dans son édition du 4 janvier 2009 quelques excellents propos d'André Chervel, chercheur au Service d'histoire de l'Institut National Français de Recherche Pédagogique, agrégé de grammaire, docteur ès Lettres, auteur d'un livre récent intitulé: "L'orthographe en crise à l'école. Et si l'histoire montrait le chemin?"

Les gros titres annoncent clairement le nouvel objectif proposé par la haute autorité:

"Il faut absolument simplifier l'orthographe".

"Les gens doivent comprendre que simplifier l'orthographe n'appauvrit pas la langue"

... Mais au fait, on a là une évidence. L'écriture phonétique rigoureuse d'un message contient **exactement autant d'information** que le même message énoncé oralement et ne peut donc absolument pas représenter un appauvrissement de la langue.

Toute une nuée de perroquets répète régulièrement le contraire et tout le monde les croit. Pourquoi André Chervel ne nous a-t-il pas détrompés plus tôt?

B - Vendre des réformes ratées

Si votre voiture est vieille et pourrie, qu'elle envoie au talus tous ceux qui s'en servent, vous pouvez avoir à faire à deux sortes de voyous. Les premiers vous proposent de la mettre au garage un jour sur deux pour changer une pièce à chaque fois, les seconds vous proposent une voiture neuve, mais dont ils savent parfaitement qu'elle ne fera pas l'affaire.

Pour l'orthographe, l'équivalent du premier cas a été fourni par le rafistolage de 1990, appelé "réforme Rocard". L'équivalent du deuxième cas est donné désormais par la démarche d'André Chervel, qui associe aux excellentes considérations qu'on a vues des propositions dont il sait très bien qu'elles sont de la plus grande loufoquerie.

C - Le produit raté qui vous est offert

Avec ses propositions actuelles, qui sont en décalage

par rapport à des propos fracassants qu'il a eus antérieurement, André Chervel propose par exemple: "colège", "difficile", "inocent", "ipotèse", "bibliothèque", "bicyclette", "cronique", "daufin".

En adoptant de telles conventions, chaque mot contient des lettres qui, soit ne se prononcent pas, soit n'y sont pas utilisées avec leur prononciation normale: **cette nouvelle écriture ne répond à aucune logique simple**. C'est un monstre obtenu par hybridation entre l'orthographe actuelle et une vague idée d'écriture phonétique, autrement dit par une espèce de mariage entre une carpe et un lapin, **et notre "réformateur" le sait très bien**.

E - Le problème de l'orthographe grammaticale: soigneusement escamoté

Il se trouve que, à l'ordinateur, les correcteurs d'orthographe nous donnent sans problème l'écriture normale des mots ci-dessus. On peut donc dire que, moyennant la béquille de l'outil informatique, ils poseront dans la pratique de moins en moins de problèmes. En revanche, dans l'interview, le cas de l'orthographe **grammaticale** n'est pas abordé, et on a là une lacune **pour le moins curieuse**, parce que c'est elle qui apporte le plus de difficultés dans son apprentissage, preuve en est que nos correcteurs d'orthographe sont incapables de la gérer et qu'il en sera ainsi pendant encore longtemps.

La majeure partie de notre "grammaire" sert à gérer des lettres qui ne se prononcent pas, et c'est là que se situe le handicap des francophones par rapport aux anglophones. Ce handicap relatif s'ajoute à un premier handicap qui pénalise à la fois les français et les anglais, par rapport aux italiens et aux espagnols.

Un autre gros titre de l'interview donne une citation d'André Chervel qui ne manque pas d'effrayer: "Ce qu'il faut, c'est que la réforme soit de grande ampleur, **sans qu'un retour en arrière soit possible**". Manifestement, André Chervel fait semblant d'être bien décidé à organiser un **saut collectif dans le précipice**. Pourtant, il ne peut pas ignorer les déficiences de ses propositions.

D - A tout hasard, une stratégie de la dernière chance pour faire durer le gâchis

Ce curieux amalgame de considérations excellentes et de propositions très dangereuses correspond au redéploiement stratégique que les marchands d'orthographe ont adopté depuis trois ou quatre ans sous la pression des événements.

La formidable exploitation intellectuelle des écoliers francophones qu'ils pratiquaient confortablement depuis un siècle et demi a été frappée mortellement

par **toute une information gênante qui se rediffuse spontanément**, à la fois par des tracts et par internet. Voir par exemple le site:
<http://alrg.free.fr/ortograf-fr>.

Désormais, la sacralisation de l'orthographe, qui leur permettait de bernier massivement le peuple, n'est plus possible. Un éducateur mal informé qui invoque "le génie de la langue française", ou "le patrimoine", ou "l'étymologie", ou "la nécessaire différenciation des homonymes", par exemple, **risque de se faire river promptement son clou**.

En raison de cette information subversive et incontrôlable, une imitation éventuelle de la dictée de Pivot a également de fortes chances de ridiculiser ses propres auteurs, et également les média qui seraient tentés d'être leurs complices.

Ne pouvant plus sacraliser leur orthographe de voyous, nos maîtres manipulateurs concentrent tous leurs efforts sur **le seul terrain qu'il leur reste: une ridiculisation de l'idée même d'écriture phonétique**.

Ils sont déjà depuis fort longtemps sur ce terrain où ils se replient. C'est pour cette raison que l'idée d'écriture phonétique est considérée en France comme une monstruosité, alors qu'elle constitue une découverte primordiale de l'histoire de l'humanité.

E - Les dernières ruses de guerre, concrètement

Deux exemples:

1°) Sur internet circule un texte animé intitulé: "La langue unique" conçu pour ridiculiser l'idée d'une réforme de l'orthographe.

Le mouvement Ortograf-fr laisse à ses adversaires le monopole de la censure honteuse, il tient à avoir le panache de vous faire connaître ce document. Vous pouvez le charger avec le lien:
<http://alrg.free.fr/ortograf-fr/Europe1.pps>

Pour l'analyse du document et de son contexte, voir l'article intitulé: " Le chénie te la manibulazion: gonèzé-fou ?" (taper les trois premiers mots dans un moteur de recherche)

2°) Mieux encore! Pour ridiculiser encore plus efficacement l'idée qu'une véritable alternative à l'orthographe actuelle est possible, nos voyous **vont jusqu'à se déguiser en farouches partisans d'une réforme profonde, mais mal ciblée**. Pour provoquer des réactions de rejet, les propos les plus extravagants sont entremêlés avec les meilleures idées.

Ce mélange du meilleur et du pire est bien illustré par l'interview d'André Chervel dont il est question ici, mais le même auteur avait déjà réalisé un exploit

dans ce sens, il y a vingt cinq ans. Il avait sorti dans un de ses écrits: "la démocratisation de l'enseignement ne passe pas par la simplification de l'orthographe, **elle passe par la suppression de l'orthographe**"

Plus effrayant que moi, tu meurs! Une réforme qui effraie, c'est le meilleur moyen de s'en tenir au statu quo.

Cette **phrase-épouvantail** inventée par Chervel a été soigneusement mise à profit par un certain François Sébastianoff pour couler une association nommée Ortograf-ADEC créée en 1986. Le même Sébastianoff joue actuellement les éminences grises pour couler cette fois le mouvement Ortograf.net du québécois Mario Périard. Il sait très bien qu'une politique analogue à celle d'Ortograf-ADEC aboutira à un échec analogue.

Le code proposé par le mouvement de Sébastianoff-Périard a été conçu au départ à l'intention d'enfants handicapés intellectuels. L'inventaire des sons qu'il prend en compte est encore plus pauvre que celui qui est fait au moyen de l'API. Comme l'API, il ne fait pas la différence entre voyelles brèves et voyelles longues (u/ue; i/ie, ou/oue, etc.), comme l'API, il ne fait pas la différence et/ê (exemple: pet/paix). Pour faire pire que l'API, il ne fait pas la différence o/ô (exemple: pomme/paume).

Naturellement, pour ces fossoyeurs de la langue française, il n'est pas question qu'une réforme de l'orthographe puisse être accompagnée d'une actualisation l'alphabet. Ceci, au moment même où la révolution de la communication internationale via internet aboutit exactement à la conclusion contraire.

Ne pas confondre Ortograf-fr et Ortograf.net ! Les codes, les projets proposés sont différents, et les stratégies sont incompatibles.

La réforme profonde, mais mal ciblée, proposée par Ortograf.net est conçue pour avoir des effets exactement contraires à ceux annoncés.

Pour avoir un premier aperçu du projet Ortograf-fr, mettre par exemple:

"ortograf, expliquez votre réforme", ou

"alphabet gréco-latin universel", dans un moteur de recherche. Ou encore:

"utilisez l'écriture alfograf avec vos enfants",

"écrire intèlijaman dans la pub",

ou un mot-clé quelconque + ortograf,